



HAL
open science

Myriam Jimeno, Carolina Pabón, Daniel Varela, Ingrid Díaz (eds), Etnografías contemporáneas III: las narrativas en la investigación antropológicas

Tiphaine Duriez

► **To cite this version:**

Tiphaine Duriez. Myriam Jimeno, Carolina Pabón, Daniel Varela, Ingrid Díaz (eds), Etnografías contemporáneas III: las narrativas en la investigación antropológicas. 2017, 10.4000/narratologie.7877. hal-04626697

HAL Id: hal-04626697

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-04626697v1>

Submitted on 27 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Myriam Jimeno, Carolina Pabón, Daniel Varela,
Ingrid Díaz (eds), *Etnografías contemporáneas III: las
narrativas en la investigación antropológicas*

Tiphaine Duriez



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/narratologie/7877>

DOI: 10.4000/narratologie.7877

ISSN: 1765-307X

Publisher

LIRCES

Electronic reference

Tiphaine Duriez, « Myriam Jimeno, Carolina Pabón, Daniel Varela, Ingrid Díaz (eds), *Etnografías contemporáneas III: las narrativas en la investigación antropológicas* », *Cahiers de Narratologie* [Online], 32 | 2017, Online since 21 December 2017, connection on 25 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/7877> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.7877>

This text was automatically generated on 25 September 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Myriam Jimeno, Carolina Pabón,
Daniel Varela, Ingrid Díaz (eds),
*Etnografías contemporáneas III: las
narrativas en la investigación
antropológicas*

Tiphaine Duriez

REFERENCES

Myriam Jimeno, Carolina Pabón, Daniel Varela, Ingrid Díaz (eds), *Etnografías contemporáneas III: las narrativas en la investigación antropológicas*, Bogotá: Universidad Nacional de Colombia, Facultad de Ciencias Humanas, CES, Grupo Conflicto Social y Violencia, 2016, 396 p, COP\$ 40 000

- 1 Dernier volet d'une série publiée par la Faculté des Sciences humaines de l'Universidad Nacional de Colombia, *Etnografías contemporáneas III: las narrativas en la investigación antropológica* est un ouvrage collectif stimulant en plusieurs points, à commencer par sa forme. Rédigé en espagnol, exception faite d'une contribution lusophone, les treize articles compilés dans ce livre sont organisés en trois parties précédées d'une introduction dyadique habilement menée par Myriam Jimeno et Sergio Visacovsky. Ces textes offrent une double rétrospective sur l'analyse narrative en sciences humaines sociales et sur la place qu'elle occupe dans le champ de la recherche anthropologique depuis la fondation de la discipline.
- 2 Ils prennent appui sur les travaux d'auteurs aussi divers que White et Foucault, Barthes, Lévi-Strauss, Hymes, Turner, Geertz ou encore Malinowski. Ils analysent la dimension heuristique de la narration et sa pertinence dans l'étude des phénomènes sociaux contemporains. En effet, si la notion de narrativité est considérée comme

appartenant à « un ordre analytique différent de celui du discours » (p.10), la narration en elle-même doit néanmoins être perçue comme en étant « une forme particulière » (p.16).

- 3 Raconter son histoire, ce n'est pas seulement se faire comprendre ou chercher à avoir une influence sur une situation immédiate que l'on souhaite transformer. C'est aussi produire un contexte, le récit devenant dès lors une trace culturelle et le vestige d'un ayant eu-lieu situationnel. Il se prête donc à l'analyse anthropologique car qu'il marque de son emprunte le temps de l'enquête, celui de l'action, mais aussi celui de sa restitution. Ainsi, l'analyse narrative a pour principal intérêt de dévoiler, par-delà le caractère immédiat du recueil de ses formes, la permanence culturelle qui se dégage des transformations sociales contemporaines observées par les chercheurs en sciences sociales. C'est ce à quoi s'emploient les treize auteurs de l'ouvrage à partir de différentes études de cas.
- 4 Si le titre laisse à penser qu'il s'agit d'un ouvrage de méthode, les apports de ces contributions, qui ont été présentées à l'occasion du séminaire de recherche du groupe d'étude « Conflit social et Violence », ouvrent en fait sur des perspectives plus larges. En effet, les analyses des auteurs enrichissent la réflexion sur la relation entre le récit et le discours dans la production narrative. C'est en ce sens que l'ouvrage fait mention des narrativités au pluriel, et non de la narration, car c'est bien de voi(x)es dont il est ici question, et en premier lieu de celles qu'ont suivies ces chercheurs pour faire résonner au plus juste de leur contexte d'énonciation celles exprimées par leurs interlocuteurs au cours de leurs échanges. Il n'est pas question ici d'être à la recherche du vrai ou de vouloir dépendre la réalité, mais de rendre compte de l'imbrication de ces systèmes récitatifs dans les organisations socioculturelles observées. Si le récit produit du sens commun et véhicule une certaine perception du monde, il est aussi le fruit d'une expérience et il offre un regard objectivé sur ces modalités d'avènements. Inscrite dans le temps, son analyse permet donc de saisir les dynamiques de transformations auxquelles sont confrontés les sujets et les groupes sociaux observés, que ce soit de manière endogène, exogène ou qu'elles soient amorcées en réponse à ces changements.
- 5 Intitulée « Les récits dans la construction des identités collectives », la première partie de l'ouvrage compte quatre contributions. L'analyse narrative se présente ici comme une méthode d'enquête permettant de saisir les mécanismes d'identification à l'œuvre dans la construction d'un sens commun. S'il est partagé par les acteurs observés, il peut aussi les dépasser et s'inscrire dans une histoire nationale. C'est ce que suggère l'analyse du Ballet de Colombie par Maria Teresa Garcia et celle du roman journalistique *Trochas y fusiles. Historias de combatientes* d'Alfredo Molano effectuée par Juan Carlos Patiño. Le premier texte met en lumière le lien entre esthétique et éthique en analysant la narration rituelle d'une production scénique et en soulignant le rôle qu'elle a joué dans l'émergence et l'adhésion nationale au multiculturalisme colombien. Le second interroge la dimension testimoniale d'un roman en analysant autant les constructions narratives des personnages que l'organisation du texte. En effet, celui-ci résulte d'un choix de l'auteur et a pour effet premier de créer un métadiscours qui déborde des récits exposés, en ce qu'il tend à héroïser le parcours combattant guérillero. Or, le récit se révèle tout autre dès lors qu'il est centré sur une carrière combattante, comme l'illustre le texte de Pablo Ivan Galvis qui revient sur l'expérience des « rituels de guerres dans le Caguán ». Ici, la restitution du parcours de Nando, un

jeune homme dont l'engagement dans les files guérilleras s'est opéré selon des logiques situationnelles, se décline en « va-et-vient », ce qui tend à effacer toute dimension idéologique d'adhésion à « la lutte armée » de la guerre de mouvement. Parce qu'il se déploie depuis le rapport qu'entretient ce jeune homme avec son territoire, le récit qu'il a livré au chercheur permet de penser les dynamiques d'affiliations de manière globale et de révéler l'imbrication du sujet dans plusieurs réseaux discursifs. Mais le texte de Maria Jimena Lopez révèle que ces réseaux peuvent aussi émerger en situation. Elle revient sur le rôle qu'un discours politique communautaire spécifique, en l'occurrence centré sur l'ethnicité, a pris dans la dynamique d'un conflit de voisinage territorial.

- 6 Regroupant quatre compilations, la seconde partie de l'ouvrage s'intitule « Les récits hégémoniques ». Le thème parle de lui-même : il y est question des liens qu'entretiennent discours et récit. Sur le plan méthodologique, observer les divergences et les convergences qui se dégagent entre ces deux unités analytiques de la narration permet de rendre compte de la place qu'occupe la formation culturelle dans les actions et les représentations d'un groupe ou d'un sujet social donné. Ainsi, en opérant une analyse croisée entre sources historiques et ethnographiques, le texte de Ana María Forero illustre comment des notions aussi divergentes que celles de justice, de paix et de guerre peuvent converger et servir de ciment pour légitimer les actions de l'Armée colombienne, représentée comme étant la garante de l'ordre, mais aussi du développement social dans le pays depuis son accès à l'indépendance. Les modalités de construction de ces mécanismes discursifs sont particulièrement bien dépeintes dans le texte de Ingrid Carolina Pabón Suárez qui, au-delà, démontre leurs manifestations dans le quotidien de ceux qu'ils impliquent. L'étude de cas, qui porte sur les « nettoyages sociaux » opérés à l'encontre des *indésirables* urbains des quartiers populaires de Bogotá, illustre le rôle des discours et leurs effets sur le développement de ces situations violentes. Face à un phénomène ne se prêtant pas à la méthode de l'observation ethnographique, analyser les modalités de construction de ces « discours qui tuent » permet ainsi d'en décrire les effets et d'en dépeindre les logiques, ces « nettoyages sociaux » se présentant comme une pratique sociale légitime de mise à mort d'un sujet représenté comme indésirable. La construction du sujet opérée par la circulation des discours se retrouve aussi au cœur des textes d'Ingrid Díaz Moreno et de Daniel Varela Corredor. La première analyse les effets de la circulation de récits locaux sur la construction de discours étatiques nationaux à partir d'une étude de cas effectuée auprès des fonctionnaires travaillant sur le développement économique et agro-industriel de la région de l'altillanura. Cette approche, qui met en lumière l'inscription temporelle et les répercussions spatiales des récits, est subtilement illustrée dans le second texte depuis l'étude de cas du processus de désindustrialisation de la Compagnie Minière Chocó Pacifique. L'auteur, qui a recueilli les récits de vie des anciens travailleurs afro-colombiens de cette entreprise, revient sur la place que la catégorie de race occupe dans leur récit de la faillite de la compagnie, révélant ainsi l'enchevêtrement qu'entretiennent les perceptions subjectives avec les éléments factuels explicatifs de cette crise socio-économique survenue dans les années 1980.
- 7 Intitulée « Les récits contre-hégémoniques et de résistance », la troisième et dernière partie de l'ouvrage compte cinq contributions revenant, de manière transversale, sur la valeur du récit de vie et du témoignage dans l'action individuelle et la représentation collective des pratiques sociales. En analysant les récits des habitants de Fortaleza sur les réseaux de prostitution qui se développent dans cette ville côtière du Brésil, le texte

Jânia Perla Diógenes de Aquino illustre pleinement l'ambivalence que peut revêtir une pratique qui déplorée par les uns, car jugée « déviante », est aussi valorisée par les autres en ce qu'elle intègre un schéma actanciel normé d'ascension sociale. Cette perception de la déviance est aussi abordée, mais à contrepied, dans les textes d'Angélica Acosta Táutiva et d'Andrés Cancimance López. Là, les récits des parcours de vie de leurs interlocuteurs subliment la fatalité d'avoir été confronté à une expérience violente généralisée vis-à-vis de laquelle ils prennent de la distance par la narration qu'ils en font. De victimes, ils ont ainsi pu adopter une posture de témoin. En nous racontant leur vécu, ils nous livrent une version politique et éthique d'un contexte qui, même s'il semble pour certains révolu, ne doit pas être oublié car il demeure constitutif du quotidien de ceux qui y ont été confrontés. L'expérience de la coercition armée est aussi au cœur du texte d'Andrés Salcedo Fidalgo qui dépeint, en croisant plusieurs sources narratives, l'historicité de la pratique du recrutement forcé d'enfant dans la construction et l'histoire de l'actuelle République colombienne. En faisant dialoguer diverses sources narratives, cette méthodologie d'enquête illustre la permanence d'une institution violente tout en contextualisant les modalités d'actions déployées pour la contourner. Cette dimension de la narration comme modalité d'action formulée en réponse aux violences vécues est aussi très présente dans le texte d'Angélica Franco, qui dépeint l'importance prise par le récit onirique au sein des communautés Awá « victimes de guerre » pour contourner le sentiment d'injustice née de l'inaction de l'État face à leur perte. Ce faisant, elles se réapproprient culturellement une histoire qui, si elle est nationalement partagée par un grand nombre de leurs concitoyens, leur est souvent contestée de par leur appartenance ethnique.

- 8 En conclusion, si l'intérêt majeur de ce livre réside en ce qu'il illustre l'ambivalence de la place qu'occupe le récit dans la démarche d'enquête de l'anthropologue, il constitue aussi un ouvrage de qualité pour quiconque s'intéresse aux modalités d'action individuelle et collective amorcées en réponse à des situations de conflit social ou de violence. Finement argumentés et méthodologiquement explicités, les travaux réunis dans ce bel ouvrage montrent la pertinence de recourir à l'analyse narratologique en situation d'enquêtes difficiles. Bien que toujours de rigueur, ne serait-ce que pour retranscrire la démarche d'enquête, la méthode ethnographique ne se présente pas toujours comme une démarche de terrain à privilégier. Aussi, recourir à l'analyse narrative permet d'enquêter tant sur des phénomènes passés que sur des dynamiques dont l'observation directe soulève des difficultés éthiques et techniques pour les chercheurs et leurs interlocuteurs.

AUTHOR

TIPHAINE DURIEZ

Docteure en Ethnologie, membre du LIRCES (EA 3159), Université Côte d'Azur ; Chercheuse associée à l'URMIS (CNRS UMR 8245 - IRD UMR 205)